Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Raphael Ledos de Beaufort an Karl Marx in London. Hoghton, Samstag, 24. Februar 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M8228220

Raphael Ledos de Beaufort an Karl Marx in London. Hoghton, Samstag, 24. Februar 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2779
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier. Wasserzeichen: „WN / SUPERFINE“. Prägung: <BLUME>. Ledos de Beaufort hat alle vier Seiten vollständig beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Das Postskriptum („P.S. ...“) ist quer am linken Rand der vierten Seite notiert.

Absender: Raphael Ledos de Beaufort
Schreibort: Hoghton
Schreibdatum: 1872-02-24

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| Mintholme College (Hoghton near Preston).

Cher Citoyen,

Je suis à Mintholme College depuis le 14 de ce mois, au soir; j’ai été reçu par M. Clough, le principal qui s’est montré d’une grande affabilité, contrairement à ce que je pouvais attendre d’un peuple aussi froid que l’est l’anglais. Jeudi matin j’ai commencé mes classes de français et de dessin. Monsieur Clough paraît satisfait de mon teaching; il trouve que je m’exprime assez facilement en anglais; et que, pour la prononciation j’ai déjà fait quelques progrès; il espère et moi aussi que cela continuera. Je suis dans les meilleurs termes avec | les professeurs; il ne me manque qu’une chose, c’est de me trouver au milieu des personnes avec lesquelles je suis uni de cœur et de sentiments (opinions); mais j’espère avoir une correspondance régulière et suivie avec celles qui peuvent me donner de bons et sages conseils pour ma vie privée et pour ma conduite en politique!

Cher Citoyen, je ne connais personne plus capable que vous de me donner ces conseils et une règle de conduite en politique; je vous prie donc, quand vos travaux et les nôtres, vous en donneront le loisir, de vouloir être assez bon pour m’écrire quelques lignes; je vous serai bien reconnaissant aussi de me donner quelques | détails sur les progrès de notre chère internationale[a] et sur la politique générale en Europe et particulièrement en France.

J’espère que notre section de la langue française, à Londres, acquiert tous les jours de nouveaux adhérents, destinés, s’ils ne le sont déjà, à faire d’énergiques et fermes révolutionnaires, décidés à tout faire pour le salut de la sainte cause de la justice, de l’égalité et de la liberté.

J’espère aussi que, s’ils ne le sont déjà, on les instruit dans l’étude difficile et ardue de la question sociale; car qui défend un principe sans le connaître est exactement comme un général qui défend une forteresse dont il ne connaît ni les parties fortes, ni les parties faibles.

Cher Citoyen, je vous serai | bien obligé d’être assez bon pour m’envoyer ma carte de membre de l’internationale[b], ainsi que les manifestes et brochures éditées par le Conseil Général. J’espère que les jappements des ambitieux qui ont si longtemps insulté et calomnié le Conseil général ont enfin cessé, faute d’idiots ou d’ignorants pour les écouter.

Cher Citoyen, ne voulant abuser ni de votre temps, ni de votre indulgence je termine ma lettre en vous demandant des nouvelles de Madame Marx[c], de Mesdemoiselles Jenny[d] et Léonore [e], de Sérraillier[g] de sa famille; de celles du cher Citoyen Engels, de sa dame[h], de la petite Pumps[i]; du Citoyen Joung[j], de sa famille, de tous vos frères et amis, et, enfin, cher Citoyen, de votre chère santé. Permettez-moi, cher Citoyen, de vous exprimer ma reconnaissance pour les services passés et de me dire:

Votre ami tout dévoué
Raphael Ledos de Beaufort.

24 Février 1872.

/ P.S.– Je serais bien content si vous m’envoyiez la 1ère livraison de: Das Kapital (Le Capital[l])[k] qui a paru en français.

Tout à vous
Raphael L.B. /

Erläuterungen

a) Internationale Arbeiter-Assoziation (IAA) / International Workingmen's Association (IWA) / Association Internationale des Travailleurs (AIT)

b) Internationale Arbeiter-Assoziation (IAA) / International Workingmen's Association (IWA) / Association Internationale des Travailleurs (AIT)

c) Marx, Jenny (1814-1881)

d) Marx (Tochter), Jenny (1844-1883)

e) Gemeint ist Eleanor Marx[f].

f) Marx, Eleanor (1855-1898)

g) Serraillier, Auguste (1840-1891)

h) Burns, Lydia (1827-1878)

i) Burns, Mary Ellen (1859-)

j) Jung, Hermann (1830-1901)

k) Die französische Ausgabe des ersten Bandes des „Kapital“[m] erschien in periodischen Lieferungen von 1872 bis 1875 in Paris. Siehe Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l’auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].[n] In: MEGA II/7[o]. S. 1–699. Zur Entstehungsgeschichte dieser Ausgabe siehe ebenda,[p] S. 713–733.

l) Zotero Link für: Le Capital

m) Zotero Link für: „Kapital“

n) Zotero Link für: Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l’auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].

o) Zotero Link für: MEGA II/7

p) Zotero Link für: ebenda,

Kritischer Apparat